

Lire en réseaux

Qu'est-ce qu'une lecture en réseaux ?

Au départ, l'enseignant propose aux élèves de nombreuses lectures, afin de « créer les conditions pour qu'ils comparent, associent et dissocient, explicitent » (B. Devanne, 2000). Les observations des élèves ne sont pas approfondies, elles s'expriment en des termes vagues : « c'est comme », « c'est pareil que ». On peut parler de lectures en réseaux quand, à force de pratique, de rencontres, de tentatives d'explicitation, chaque élève exprime « une relation perçue entre tel livre et d'autres livres précédemment rencontrés » (*ibid.*). Ainsi chaque lecteur crée ses propres réseaux, en fonction des relations qu'il établit entre ses références personnelles et son audace à créer des liens, une audace de lecteur-interprète.

Mais ces réseaux doivent être aussi conçus par l'enseignant afin de programmer un certain nombre de rencontres avec des œuvres qui vont constituer une culture commune. Le document *Lire et écrire au cycle 3, repères pour organiser les apprentissages au long du cycle* (CNDP, 2003) présentait ainsi la lecture en réseau : « Celle-ci aide les élèves à se construire une culture littéraire par les relations qu'ils découvrent entre les textes (genres, auteurs, motifs symboliques, thèmes, etc.), leur inscription dans le temps (patrimoine, réécritures) et l'espace (cultures du monde). Avec la lecture en réseau, le principe à l'œuvre est l'activité de comparaison au sein du regroupement proposé par le maître : comparaison d'un texte source à des adaptations ou des réécritures (*Pierre et le Loup*, *La Petite Marchande d'allumettes*, etc.), d'un personnage avec son représentant archétypal (le diable, l'ogre, etc.), des œuvres d'un même auteur [...], de plusieurs œuvres pour découvrir une configuration commune (motif, symbolique, mythe, etc.) comme l'île dans les robinsonnades ».

Comme le précise Catherine Tauveron dans sa contribution au Conseil supérieur des programmes, la lecture en réseau ne doit pas être confondue avec un regroupement thématique : « [Elle] a d'abord été conçue comme une aide à la résolution de problèmes de lecture : les problèmes de compréhension ou d'interprétation rencontrés lors de la lecture d'un texte donné peuvent trouver leur solution par l'examen d'autres textes présentant les mêmes problèmes (éventuellement plus aisément surmontables). La lecture en réseau a été secondairement conçue comme un moyen de construire chez l'élève une culture proprement littéraire (culture d'un auteur, culture des genres, culture des stéréotypes, culture des coups narratifs) qui joue dans la lecture le rôle de cadre cognitif d'accueil et permet de traiter l'information avec plus d'efficacité ». La lecture en réseau n'est pas la programmation d'une succession de lectures simplement juxtaposées mais suppose de travailler sur les relations entre les œuvres et de faire retour sur la ou les œuvres à l'origine du réseau.

Lectures en réseaux et nouveaux programmes

Les entrées du programme ne constituent donc pas à proprement parler des « réseaux », mais elles fournissent un cadre à partir duquel on peut regrouper des œuvres. En veillant à laisser aux élèves des temps (débat) et des espaces (carnets) de réception, des temps de production orales ou écrites, partagées avec les pairs, des moments de relecture, ce qui est attendu de la classe de littérature, à l'école comme au collège, c'est bien de rendre les élèves capables d'établir des relations entre les œuvres, que ces relations soient fondées sur des choix de personnages, le repérage de stéréotypes, ou des choix poétiques et narratifs qui engagent la compréhension et l'interprétation des textes. Ces repérages, ces mises en réseaux pourront s'opérer aussi bien au sein d'une même entrée du programme que d'une entrée à l'autre et cela sur toute la durée du cycle et pas seulement de l'année scolaire.

Bibliographie

Bernard Devanne, *Lire et écrire : des apprentissages culturels*, 3 volumes, Bordas, 2000 (1ère édition 1995-1996)

[Lire et écrire au cycle 3, repères pour organiser les apprentissages au long du cycle](#), CNDP, 2003.

Catherine Tauveron, « [Fonction et nature des lectures en réseaux](#) », Université d'automne « La lecture et la culture littéraire au cycle des approfondissements », 2002.

Catherine Tauveron, « [Réflexions sur la lecture et l'apprentissage de la compréhension aux cycles 2 et 3](#) », 2014.

Retrouvez Éduscol sur

